

000

02824

CONFIDENTIEL

النّهادّة الـونـستـيـة
وزاـرة الـسـلـامـة

الـكـنـزـ الـعـربـيـ
الـمـوـبـيـلـيـ الـفـيـلـيـ

تونـسـ

FID

OFFICE NATIONAL DE L'HUILE
Projet FAO/SIDA/TUN 2



Tunis, le 27/2/78

REPUBLIQUE UNISEINNE
Office N° 1 - I de l'huile
Projet de Développement
Rural Intégré des Zones
à Vocation Olivicole
FAO / SIDA TUN 2

**Note Technique Relative à la
Valorisation des Sous Produits de l'olive**

La présente note se propose d'exposer les différentes étapes techniques proposées par Monsieur Ferretti, Spécialiste du Projet FAO/SIDA/TUN 2, relativement à la séparation pulpe-coques du grignot d'olives. Elle s'adresse essentiellement aux lecteurs non familiers avec les techniques d'extraction de l'huile de grignot et intéressés par les perspectives de valorisation qu'offre le système "Ferretti".

Le grignot d'olive produit en Tunisie représente environ 33 % du poids des olives, soit une production moyenne de 280.000 T/an actuellement qui devrait atteindre 300.000 T/an d'ici 1983. Ce grignot est obtenu essentiellement par les systèmes à pression (classique et super-pression) et occasionnellement par les chaînes continues.

Il existe actuellement environ (système classique et super-pression)

| |
|---------------|
| 24,3 % d'eau |
| 9,1 % d'huile |
| 42,4 % moyen |
| 24,2 % pulpe. |

I - DISSÉQUATION ACTUELLE :

La séparation de l'huile se fait au niveau des usines spécialisées d'extraction de grignot, où à la sollicitation mécanique d'extraction de l'huile d'olive (huilerie) sont substitués un processus chimique (solvant).

Les solvants employés sont le mélange de carbones, le trichloroéthylène et l'hexane. Ce dernier, de loin le plus performant, se généralise peu à peu. Il est d'ailleurs pratiquement tous utilisés par la législation du Conseil Général International (CGI). Le solvant et l'huile ferment un miscelle au niveau de "couches" appelées extracteur, puis la miscelle est filtrée pour être ensuite distillée (le solvant se vaporise à 80° envir.). Les extracteurs sont déchargés du grignot épuisé ou huile par un jet de vapeur, entraînant une certaine réhomérisation de la matière sur avant le chargement de grignot de l'extracteur si bien une opération de séchage, le grignot ayant alors dans l'usine mentionnée ci-dessus une teneur en eau élevée. Les séchoirs sont soit à vapeur (rarement utilisé actuellement), soit à feu direct.

.../...

Ces derniers travaillent à une température supérieure entraînant une dégradation des protéines du grignot et des baisses de valeur bonne qualité. Ils sont plus économiques et plus pratiques. Lors de l'opération de séchage le grignot est soumis de 24 % à 7 % environ d'humidité. Le grignot épuisé sort au dessous en énergie thermique de l'essieu (vapeur) et le reste est vendu aux briquetteries.

DIAGNOSTIC PIZZETTI :

Le processus proposé par Monsieur PIZZETTI est basé sur un principe qu'il a réussi permettant de séparer les grignots frais et avec une humidité initiale 30 % avant le passage à l'extracteur de la matière à traiter, les appareils de séparation pulpes croques existant actuellement (type torréfacteur Bernardini) ne peuvent travailler que lorsque l'humidité est inférieure à 30 %.

Il résulte que le processus PIZZETTI apporte plusieurs avantages :

- Possibilité d'installation du torréfacteur soit après d'huileries, ce qui leur permet à ce moment là de tirer une meilleure partie des grignots (vente de pulpes riches en huile et de coques).

- Possibilité d'installation de torréfacteur de modèle puissant aux usines d'extraction (3 à 4 T/h soit 10 T/j).

- Obtention d'huile de meilleure qualité.

- Obtention de pulpes de bonne qualité, de meilleure résistance à l'acidité dû à l'absence de raffinage moins onéreux.

- Augmentation nette de la capacité d'extraction de l'huile puisque les coques sont éliminées au départ. Cette augmentation serait de 30 à 40 %.

- Conservation des pulpes sur longue durée grâce à un nouveau séchage, lorsque épuisée de leur huile, les reviennent à 4 % d'eau environ.

La pulpe obtient à une valeur d'alimentation animale importante puisqu'elle oscille autour de 0,5 HP/kg. Dans un pays caractérisé par un déficit hydroélectrique souvent grave, elles représentent un appui d'alimentation important permettant d'apporter un rôle non négligeable dans la sauvegarde du charbon.

II - COMPARAISON DES DISSIMILATIONS :

La comparaison des dissimilations (actuel, avec le torréfacteur Bernardini et le système PIZZETTI) peuvent être résumés comme suit :

| DIAGRAMME | | |
|---|--|--|
| ACTUEL | Avec BEZIARDINI | Avec PERRATY |
| Grignon (Matière) | Grignon (Matière) | Grignon (Matière) Taraage |
| Réception usine | Réception usine | Réception pulpe usine sous réception Grignon et TARAGE usine |
| Stockage | Stockage | Stockage (cèques) |
| Séchage | Séchage | Séchage pulpe par séchage à vapeur |
| Extraction huile ... | Extraction huile | Extraction huile de pulpe |
| Vidange extracteur | Vidange extracteur | Vidange extracteur |
| Grignons épulés | Grignons épulés | Pulpes épulées |
| Fusains usine vente briquetteries | TARAGE | Séchage (vapeur) pour conservation |
| | Cèques Besoins usine Briquetterie Autres ... | Alimentation animale |
| | Pulpe Alimentation du bétail sous certaines conditions | Cèques : Besoins usines Briquetteries Autres ... |

III - ÉTATS QUANTITATIFS :

La question qui se pose est de connaitre avec la plus grande précision la quantité de pulpes obtenue en écrasante, lors du processus **PRÉPARATION**, par rapport au grignon frais. Autrement dit sur quelle proportion de pulpes et d'unités tourangaises correspondantes pourraient être tabler si tout le grignon était écrasé entre pulpes et coques. Pour cela l'on a suivi tout le cycle à partir de la composition initiale des olives jusqu'à l'écrasation finale de pulpes et de la pulpe épaisse.

Ces résultats sont les suivants :

Tab. I - Olives - Grignons

| Constituants | Olivier Type I | Grignon théorique % ^a | % | Pulpes nettes ⁽¹⁾ Matière sèche | % | 24,3 |
|------------------------|-------------------|-------------------------------------|------------|---|------------|------|
| Eau | 45,6 | 8 | 22,4 | 8 | 3 | 9,1 |
| huile | 27 | 3,3 | 9,2 | 3 | 1 | 3 |
| Noyaux secs | 14,1 | 14,1 | 39,6 | 14 | 4 | 12,4 |
| Arachides secs | 1,3 | 1,3 | 3,6 | 1 | 1 | 3 |
| Méocarpe + Grecarpe | 9 | 9 | 25,2 | 7 | 2 | 21,2 |
| TOTAL | 100 | 35,7 | 100 | 33 | 100 | |

3.3 - L'arachide sec, le méocarpe et l'epicarpe de l'olive se retrouvent dans le grignon. Ils constituent ce qu'on appelle globalement la PULPE. Les protéines sont concentrées essentiellement dans l'arachide.

(1) Ressenti car du méocarpe et de l'epicarpe sont perdus dans les margines.

.../...

Tab. 2 TARAISAGE du Grignon Frais
(Pour 100 kg de grignon)

| Constituants | Grignon Normalisé | | PULPE NET | | PULPE NET (1) | | coques (2) | |
|------------------|----------------------|------------|--------------|------------|------------------|------------|-------------|------------|
| | kg (cf-Tab. 1) | % | kg | % | kg | % | kg | % |
| Eau | 24,3 | 24,3 | 20 | 37,7 | 19 | 37,7 | 4,3 | 9,3 |
| Huile | 9,1 | 9,1 | 8,9 | 16,8 | 8,5 | 16,8 | 0,2 | 0,4 |
| Proteines seches | 42,4 | 42,4 | - | - | - | - | 42,4 | 100,4 |
| Azotines seches | 3 | 3 | 3 | 5,6 | 2,85 | 5,6 | - | - |
| Huile corporelle | 21,2 | 21,2 | 21,2 | 39,9 | 20,15 | 39,9 | - | - |
| T O T A L | 100 | 100 | 53,1 | 100 | 30,5 | 100 | 46,9 | 100 |

(1) Pertes au taraillage de 3 % environ (coquilles ...).

(2) Les coques sont exprimées telles quelles (grat = net). Elles sont environ 9 % d'eau et 0,4 % d'huile (capillarité de surface).

À 4,7% taraillage le rapport pulpes/coques s'établit à : $\frac{30,5}{30,5 - 3} = 1,077$

Aux termes de nos opérations nous avons donc à partir du grignon d'olives (33 % du poids des olives) pratiquer la séparation pulpes-coques. Les pulpes ayant une teneur élevée en huile (16,4 %) et très élevée en eau (37,7 %) doivent (cf diagramme cf. II) être séchées 3 à 6,6 % puis rassèchées à l'extracteur pour éliminer l'huile. À la sortie elles seront réhydratées à 17 % injection de vapeur, pour les dégagements de la cellulose.

Les bilans séchage - pulpes hydratées sorties extracteur sont consignés dans le tableau ci-dessous.

.../...

Tab. 3 - Milieu Pulpe à séchage à sortir
Extracteur

| Constituants | PULPES SORT cf Tab. 2 | | SÉCHAGE PULPES | | SORTIE EXTRACTEUR | |
|-------------------------|--------------------------|------------|----------------|------------|-------------------|------------|
| | Kgs | % | Kgs | % | Kgs | % |
| Eau | 19 | 37,7 | 2,1 | 6,6 | 4,5 | 17 |
| Huile | 8,5 | 16,8 | 0,4 | 1 | 1 | 4 |
| Moyens secs | - | - | - | - | - | - |
| Acétonnes secs | 2,85 | 5,6 | 2,67 (1) | 8,3 | 2,67 | 10 |
| Pectines + glycérine | 20,15 | 39,9 | 18,93 (1) | 59,1 | 18,93 | 71 |
| TOTAL | 53,1 | 100 | 32 | 100 | 26,5 | 100 |

(1) Perde au séchage 6 % environ possibles ...)

A la sortie de l'extracteur les pulpes contiennent 17 % d'eau et 4 % d'huile. Pour assurer leur conservation il faut réduire le taux d'humidité par un nouveau séchage à 4,5 %. Ce séchage doit être doux pour ne pas altérer les pectines.

Le résultat final est le suivant :

Tab. 4

| | PULPE Sortie extracteur cf Tab. 2 | | Séchage final | |
|-------------------------|--------------------------------------|------------|---------------|------------|
| | Kgs | % | Kgs | % |
| Eau | 4,5 | 17 | 1,0 | 4,5 |
| Huile | 1 | 4 | 0,95 | 4,2 |
| Moyens secs | - | - | - | - |
| Acétonnes secs | 2,67 | 10 | 2,5 (1) | 11,1 |
| Pectines + glycérine | 18,93 | 71 | 18 (1) | 80,2 |
| TOTAL | 26,5 | 100 | 22,43 | 100 |

(1) Pertes au séchage 5 % (possibles ...)

.../...

CONCLUSION :

Pour 100 Kgs de griffons frais l'on obtient donc 22,45 Kgs de pulpes séchées stériles à 4,5 %, ce qui correspond pour 100.000 T de griffons à 22500 T de pulpes séchées stériles soit 11.000.000 d'unités fourragères environ. La composition de la pulpe séchée stérile est la suivante (pour 100 Kgs de pulpe).

- 4,5 Kgs d'eau
- 4,2 Kgs d'huile
- 11,0 Kgs d'antécédentes brûlées
- 80,3 Kgs sol et résidus.

quand aux coques le rendement par rapport aux griffons frais est de 46,9 %.

1990



1990